





Les producteurs de bovins de boucherie et les organisations environnementales s'associent pour trouver des solutions au changement climatique et lancent une nouvelle initiative pour les pâturages.

Le 25 octobre 2023

Ottawa, ON - Aujourd'hui, l'Association canadienne des bovins (ACB), Canards Illimités Canada (CIC) et Conservation de la nature Canada (CNC) ont organisé un dialogue indépendant pré-COP28 sur l'adaptation au climat par le biais de systèmes d'élevage durables. L'événement a exploré le lien entre le changement climatique et la perte de biodiversité à travers les thèmes transsectoriels relatifs aux systèmes de production durables et à la sécurité alimentaire. Nous avons discuté des implications de la conversion des prairies et de la production alimentaire durable alors que nous nourrissons une population croissante.

À la fin de l'événement, nos organisations ont été ravies de souligner les efforts actuellement déployés dans le cadre de l'initiative de conservation des prairies (ICP), une initiative proposée par l'ACB et dirigée par l'industrie, qui fournit une approche à plusieurs volets pour protéger la biodiversité, contribuer à la sécurité alimentaire mondiale et restaurer les terres agricoles et les habitats. Cette initiative est un excellent exemple de la puissance des partenariats. En travaillant avec des partenaires de la conservation tels que CIC, CNC et la communauté des éleveurs canadiens, nous pouvons trouver des solutions qui garantissent que les prairies demeurent le fondement de communautés prospères et contribuent aux objectifs du Canada en matière de biodiversité et de climat. Nous devons saisir l'occasion de protéger ce précieux écosystème en travaillant conjointement dans le cadre d'une approche pangouvernementale et pansociétale.

Si les prairies sont l'un des écosystèmes les plus menacés au monde, elles offrent également des possibilités et des solutions essentielles pour faire face à la double crise du changement climatique et de la perte de biodiversité. Les prairies sont des points névralgiques de la biodiversité, offrant des services écosystémiques précieux, fournissant des habitats pour la faune et la flore, stockant le carbone, favorisant le pâturage du bétail, contrôlant naturellement les ravageurs des cultures, facilitant la pollinisation, réduisant l'érosion et les inondations, et fournissant des aliments de haute qualité. Avec une perte estimée à 74 % des prairies indigènes du Canada, on ne saurait trop insister sur l'urgence de remédier à cette crise. Nous devons donner la priorité à la conservation des prairies pour que l'écosystème continue à fournir ces avantages et à assurer la survie des espèces qui dépendent des prairies.

Une grande partie des prairies restantes du Canada appartient à des éleveurs ou est gérée par eux, la majorité d'entre eux étant des éleveurs de bovins. L'élevage durable au Canada favorise la résilience des paysages et contribue positivement aux objectifs mondiaux en matière de climat et de biodiversité. Les animaux en pâturage jouent un rôle important dans un écosystème de prairie sain et l'absence de bovins en pâturage menace l'existence de l'un des écosystèmes les plus vulnérables au monde.

À l'approche de la COP28, la communauté mondiale est confrontée à des défis sans précédent, notamment l'augmentation de l'insécurité alimentaire, le déclin rapide de la biodiversité, la dégradation et la fragmentation des terres agricoles intégrales et des habitats tels que les prairies.







Étant donné que ces questions ont été des sujets de préoccupation pour la présidence de la COP28, le Canada aura l'occasion de montrer l'exemple. Un **véritable** changement ne surviendra qu'avec une action audacieuse et collective pour arrêter et inverser la perte de la nature.

Citations:

Les éleveurs de bovins canadiens sont des leaders en matière d'environnement. Ils gèrent les terres qui leur servent d'habitat et produisent des protéines riches en nutriments pour les consommateurs du pays et du monde entier. Si nous voulons prendre au sérieux la conservation des prairies et faire en sorte que les éleveurs puissent continuer à être économiquement viables, nous avons besoin de collaborations, de partenariats et d'investissements sérieux, y compris de la part du gouvernement en tant que catalyseur pour soutenir la conservation des prairies.

-Nathan Phinney, president de l'ACB

Les prairies sont parmi les écosystèmes les plus importants au Canada. Ce sont des points chauds de la biodiversité et fournissent des services écosystémiques inestimables, aidant à la fois les systèmes naturels et les communautés à faire face au changement climatique. Elles sont également l'un des écosystèmes les plus menacés au monde. Prendre des mesures collectives dès maintenant pour promouvoir la conservation des prairies contribuera à garantir que ces habitats critiques continuent de soutenir la biodiversité tout en atténuant les impacts du réchauffement climatique.

- Michael Nadler, Canards Illimités Canada

Sans intervention active, de vastes étendues des prairies canadiennes et les promesses qu'elles contiennent seront perdues. Nous devons entreprendre des actions sans précédent pour protéger cet écosystème essentiel et éviter la perte potentielle d'une biodiversité critique. La seule manière d'y parvenir est par le biais d'une action collective, où le gouvernement, les organisations à but non lucratif, l'industrie et les communautés travaillent ensemble. Ces types de collaborations sont la clé pour assurer un avenir axé sur la nature pour nous tous.

-Catherine Grenier, présidente & directrice générale, Conservation de la nature Canada

Faits en bref:

1. Prairies

a. Près du tiers des terres agricoles du Canada sont des graminées et des fourrages (20 millions d'hectares). Ces terres ne sont généralement pas propices à la production agricole, mais favorisent le pâturage des ruminants tout en préservant l'habitat faunique, la santé des prairies et le stockage d'environ 1,5 milliard de tonnes de carbone.¹

b. Au Canada, les terres utilisées pour l'élevage de bovins de boucherie représentent 33 % des terres agricoles et 68 % de la capacité d'habitat faunique dans le paysage agricole.²

¹ Table ronde canadienne sur le bœuf durable (2016). Évaluation nationale de la durabilité du bœuf et rapport sommaire : https://crsb.ca/wp-content/uploads/2021/12/Assessment-and-Strategy_summary_report_2016.pdf (consulté le 19 septembre 2023) ² TRCBD (2016)







c. "Éviter la conversion des prairies et la préservation des stocks de carbone dans les sols qui en découle représente la plus grande opportunité au Canada" pour des solutions naturelles au problème du climat.3

2. Recyclage valorisant

- a. Les déchets alimentaires représentent 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. La réduction des déchets alimentaires est un moyen efficace de réduire notre empreinte carbone.4
- b. Les bovins ne sont pas en concurrence avec les humains pour la nourriture, ils utilisent ce qui reste. Une étude mondiale a montré que 86 % des aliments pour bétail ne conviennent pas à la consommation humaine.⁵

3. Émissions

a. Les bovins canadiens produisent moins de la moitié de la moyenne mondiale de l'intensité des émissions de GES par kilogramme de bœuf.

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Michelle McMullen

Directrice des communications Association Canadienne des bovins Courriel: mcmullenm@cattle.ca

Tél: 403-451-0931

Karli Reimer

Communications et marketing

- Agriculture

Canards Illimités

Canada

Courriel: k reimer@ducks.ca

Tél: 204-801-1211

Andrew Holland

Directeur national des relations avec les médias

Conservation de la nature Canada Courriel:

andrew.holland@natureconservancy.ca

Tél: 506-260-0469

³ Drever et al. (2021). Natural climate solutions for Canada. Sci Adv. 7 (23) https://www.science.org/doi/10.1126/sciadv.abd6034

⁴ Food waste's wider impact. The Globe & Mail. https://www.theglobeandmail.com/business/adv/article-food-wastes-wider-impact/

⁽Consulté le 19 septembre 2023) ⁵ Mottet, A., de Haan, C., Falcucci, A., Tempio, G., Opio, C. and Gerber, P., 2017. Livestock: On our plates or eating at our table? A new analysis of the feed/food debate. Global Food Security, 14, pp.1-8.